

***Myrmica myrmicoxena* Forel, 1895, nouvelle espèce pour la France**
(Hymenoptera : Formicidae)

par Claude LEBAS*

Résumé. — Découverte de *Myrmica myrmicoxena* Forel, 1895, parasite social de *Myrmica*, première mention en France.

Mots-clés. — *Myrmica myrmicoxena*, Formicidae, fourmi, espèce parasite, Alpes.

Abstract. — Discovery of *Myrmica myrmicoxena* Forel, 1895, a social parasite of *Myrmica*, first recorded in France.

Key words. — *Myrmica myrmicoxena*, Formicidae, ant, parasitic species, Alps.

Myrmica myrmicoxena Forel, 1895, est un parasite social des nids d'autres *Myrmica*.

Myrmica lobulicornis est l'espèce hôte avérée et à un degré moindre *M. lobicornis* pourrait l'être également mais sa répartition altitudinale plus basse la marginaliserait (GLASER & *al.*, 2010). Toutes trois sont étagées en moyenne à 2 000 m. *M. myrmicoxena* est dite inquiline, on note la présence uniquement de reines et de mâles dans une colonie parasitée. Il n'y a pas de production d'ouvrières. Le parasitisme est obligatoire. Il faut des ouvrières d'une espèce hôte pour s'occuper de la reine parasite et de l'évolution de son couvain. Le cycle de développement et les relations établies avec l'hôte sont méconnus. *Myrmica myrmicoxena* a été recensée sur trois stations : la Suisse à Anzeindaz en 1869 (FOREL, 1895) et en 2009 à Eggishorn (GLASER & *al.*, 2010) et dans le nord de l'Italie à Laas en 2006 (GLASER & *al.*, 2010).

Cet article révèle une première mention pour la France.

Méthode

Fanny Javelle, étudiante en BTS GPN à la Réserve Naturelle Régionale des Partias (Hautes-Alpes), m'a adressé du matériel myrmécologique en décembre 2024. Son travail porte sur l'analyse de données fauniques (taxons bioindicateurs) afin de mieux connaître les effets du pastoralisme sur les milieux de la RNR. Un protocole de méthode d'évaluation de l'intégrité écologique à l'aide des syrphes (Syrph the Net) a été mis en place dans la réserve sur 3 années consécutives, de 2021 à 2023. Dans le lot des 6814 fourmis adressées puis identifiées figurait une reine *Myrmica myrmicoxena*, Forel, 1895, première mention pour la France.

La capture a été réalisée par piège malaise.



Carte 1. — Répartition de *Myrmica myrmicoxena*.

L'installation de deux tentes s'étalait sur la station durant la période estivale. La station concernée se situe à 2 150 m (géolocalisation : 44.89714 / 6.54509). Le prélèvement fut effectué le 15 septembre 2023. Le milieu se caractérise par une prairie calcaire non pâturée et bien exposée. Une forêt dominée par des mélèzes et de *Pinus cembra*, caractéristique de la haute montagne, constitue l'environnement. Les spécimens ont été conservés dans des flacons d'éthanol à 70 %.

La carte est réalisée sous Qgis. Les photos sont prises en auto montage Helicon focus 8.2.18 par l'auteur.

Discussion

Comme d'autres parasites de *Myrmica*, un lobe est présent sous le pétiole. (figure 4). Les reines *Myrmica myrmicoxena* sont petites, de la taille des ouvrières des *Myrmica* hôtes.

En vue dorsale (figure 3), la base du scape est légèrement incurvée et non anguleuse ce qui la rapproche de *Myrmica karavajevi* et *Myrmica lemasnei*. La répartition de cette dernière est pyrénéenne avec *Myrmica spinosior* pour hôte. Le pétiole de *M. karavajevi* est rond alors que celui de *M. myrmicoxena* est triangulaire (figure 4)

Cette espèce représente le plus petit parasite de *Myrmica* ce qui la rend aisément identifiable sur le terrain.

Le cortège de la myrmécofaune présente sur ce prélèvement se composait essentiellement de sexués : *Camponotus herculeanus* (Linnaeus, 1758), *Formica lemani* Bondroit, 1917, *Formica lugubris* Zettterstedt, 1838, *Formica pressilabris* Nylander, 1846, *Manica rubida* (Latreille, 1802), *Myrmica lobulicornis* Nylander, 1846, *Myrmica sabuleti* Nylander, 1857 et *Tetramorium alpestre* Steiner, Schlick-Steiner & Seifert, 2010. Cela confirmerait *Myrmica lobulicornis* comme hôte principale avec des essaimages qui sont synchrones avec le parasite.

La découverte de cette espèce porte à 24 le nombre d'espèces de *Myrmica* recensées en France.



Figure 4. — A : pétiole de *M. myrmicoxena*.
B : pétiole de *M. karavajevi*.



Figure 1. — Reine *Myrmica myrmicoxenus* de profil.



Figure 2. — Tête de la reine *M. myrmicoxena*.



Figure 3. — Reine *M. myrmicoxena* en vue dorsale.

Etymologie

Du grec *myrmex* pour le genre *Myrmica* et *xenos*, parasite. Qui parasite les *Myrmica*.

Remerciements

Ils vont à Serge Peslier, président de l'Association Roussillonnaise de l'Entomologie, qui s'est fait le relai pour transmettre la demande d'étude. Merci à Fanny Javelle de la confiance accordée.

Bibliographie

- Forel (A.), 1895. – Ueber den Polymorphismus und Ergatomorphismus der Ameisen. – Verhandlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte, **66** (2, 1): 142-147.
- Glaser (F.), Lush (M. J.), & Seifert (B.), 2010. – « Rediscovered after 140 years at two localities: *Myrmica myrmicoxena* Forel, 1895 (Hymenoptera: Formicidae). » *Myrmecological News*, **14**: 107-111.

(*) 2 impasse del Ribas F-66680 Canohès
cllebas@free.fr

Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie - 2025 - N° 117 : 143 - 149.

Iphiclides podalirius (Linnaeus, 1758) a Espanya / en Espagne (Lepidoptera, Papilionidae)

par Josep Joaquim PÉREZ DE-GREGORIO*

Resum. — *Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758) viu a Espanya sols a la regió pirenaica de la Vall d'Aran (nord-oest de Catalunya), trobant-se substituït a la resta de la península ibèrica (Espanya, Portugal i Andorra) per *Iphiclides feisthamelii* (Duponchel, 1832). Descobert l'any 1957 a la zona baixa de la vall, els darrers trenta anys *podalirius* s'ha estès per tota la comarca.

Résumé. — *Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758) vit en Espagne uniquement dans la région pyrénéenne du Val d'Aran (Nord-Ouest de la Catalogne), étant remplacé dans la reste de la péninsule Ibérique (Espagne, Portugal et Andorre) par *Iphiclides feisthamelii* (Duponchel, 1832). Découvert en 1957 dans la zone basse de la vallée, il s'est répandu au cours des trente dernières années dans toute cette région.

Mots clés. — Lepidoptera, Papilionidae, *Iphiclides podalirius*, Val d'Aran, Catalogne, Espagne.

Introducció

Aquest treball vol ser un complement del documentat i minuciós estudi de LAFRANCHIS, DELMAS I MAZEL (2015) publicat a les pàgines 111-132 del n° XXIV (3) de la nostra revista.

Com indiquen aquests autors, *Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758), descrit d'*Europa australis*¹, es un papilionid de distribució mediterrani-asiàtica, que viu des de l'Europa occidental fins l'Àsia Menor i central.

Iphiclides feisthamelii (Duponchel, 1832), descrit de Barcelona (Catalunya), viu al Magrib, a la península ibèrica (Espanya Portugal i Andorra, excepte la Vall d'Aran a Catalunya) i el sud de França (Pyrénées-Orientales, Aude i Ariège)².

Introduction

Ce travail se veut complémentaire à l'étude documentée et approfondie de LAFRANCHIS, DELMAS ET MAZEL (2015) publiée dans les pages 111-132 du n° XXIV (3) de notre revue.

Comme l'indiquent ces auteurs, *Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758), décrit à partir d'*Europa australis*¹, est un papilionidé de répartition méditerranéo-asiatique, qui vit de l'Europe occidentale jusqu'à l'Asie Mineure et l'Asie Centrale.

Iphiclides feisthamelii (Duponchel, 1832), décrit de Barcelone (Catalogne), vit au Maghreb, dans la péninsule Ibérique (Espagne, Portugal et Andorre, sauf le Val d'Aran en Catalogne) et dans le Sud de la France (Pyrénées-Orientales, Aude et Ariège)².

¹ VERITY (1905) I QUERCI (1932) donen com localitat típica la Toscana italiana.

² La major part dels autors moderns que han tractat dels ropalòcers espanyols (MANLEY & ALLCARD, 1970; GÓMEZ BUSTILLO I FERNÁNDEZ RUBIO, 1974; TOLMAN & LEWINGTON, 2002; GARCÍA BARROS *et al.* 2004, 2013; i altres) consideren a *feisthamelii* Duponchel una subespècie de *podalirius* Linnaeus. LERAUT (2016) segueix actualment el criteri de LAFRANCHIS *et al.* (*op. cit.*).

¹ VERITY (1905) et QUERCI (1932) indiquent la Toscane italienne comme localité typique.

² La plupart des auteurs modernes qui ont traité des ropalocères espagnols (MANLEY & ALLCARD, 1970 ; GÓMEZ BUSTILLO & FERNÁNDEZ RUBIO, 1974 ; TOLMAN & LEWINGTON, 2002 ; GARCÍA BARROS *et al.* 2004, 2013 ; et autres) considèrent *feisthamelii* Duponchel comme une sous-espèce de *podalirius* Linnaeus. LERAUT (2016) suit actuellement le critère de LAFRANCHIS *et al.* (*op. cit.*).